

Dimanche 28 Janvier 2024

27<sup>ème</sup> anniversaire

Au Centre Diocésain de Pastorale  
133, avenue de la République  
à Clermont-Ferrand

Programme :

9 H 30 : - Accueil.

- Prière d'ouverture.

10 H 30 : - Assemblée Générale : ( salle 113- 114 )

- Bilan 2023.

- Projets 2024.

- Questions diverses.

12 H 00 : Apéritif.

12 H 30 : Déjeuner ( inscription obligatoire. 18 € par personne )

14 H 30 : - Chapelet médité pour les vocations.

15 H 00 : - Heure de la Miséricorde.

16 H 00 : - Messe d'action de grâce célébrée par  
le Père Jean-Marc COUHERT, vicaire général  
du diocèse de Clermont.

17 H 00 : Verre de l'amitié et gâteau d'anniversaire.

Merci de penser à organiser le covoiturage.

L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four.

- **Parking assuré.**

ARRÊT TRAM : La gravière.

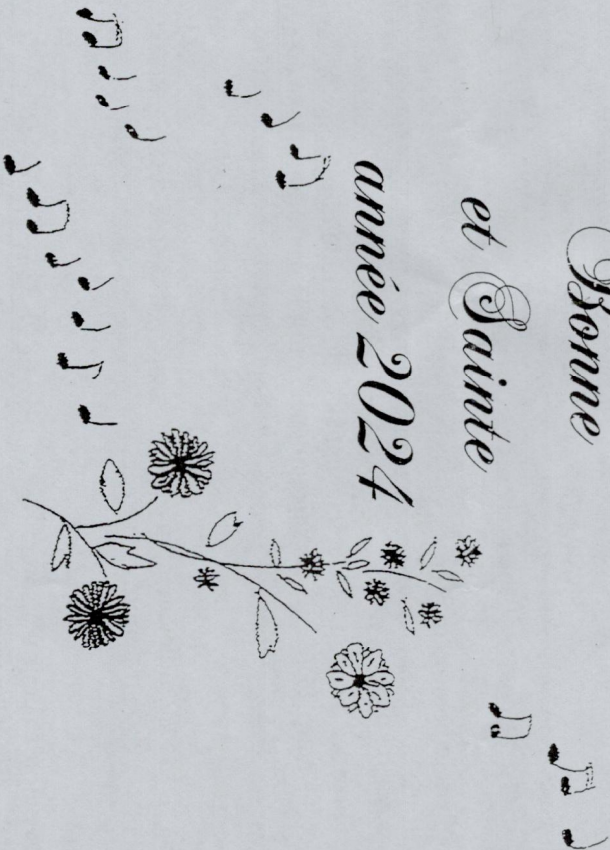
# FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

*'prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson' (Luc 10,2)*

N° 305 JANVIER 2024

*Bonne  
et Sainte*

*année 2024*



Contact : Philippe COMPAIN Domnaire "Chez Legay"  
63360 SAINT BEAUZIRE

Tel : 04.73.33.92.95 ou : 06.20.66.57.10

www.vocations63.fr

Chers amis,

Au seuil de l'année nouvelle, je vous adresse, ainsi qu'à ceux qui vous sont proches, en particulier les personnes âgées ou malades, tous mes vœux de bonheur, de joie, de santé, de courage, de confiance en Dieu et de paix.

En préparation du **Jubilé de l'Espérance** prévu à Rome en 2025, et après l'année 2023 consacrée à la réflexion sur les documents et à l'étude des fruits du Concile Vatican II, le **Pape François** consacre l'année 2024 à « **L'Année de la Prière** », qui ouvre officiellement le dimanche 21 Janvier, jour du dimanche de la Parole. Les diocèses sont invités à promouvoir la centralité de la prière individuelle et communautaire. Pour cette raison, des « pèlerinages de prière » vers l'Année Sainte pourraient être proposés, des itinéraires d'écoles de prière avec fréquence mensuelle ou hebdomadaire, présidés par les évêques, en impliquant tout le peuple de Dieu. Le Dicastère pour l'évangélisation publiera une série de « Notes sur la prière », pour remettre au centre la relation profonde avec le Seigneur, à travers les multiples formes. « *En ce temps de préparation, je me réjouis dès à présent de penser que l'année précédant l'évènement Jubilaire, 2024 pourra être consacrée à une grande « symphonie » de prière. Une année intense de prière au cours de laquelle les coeurs s'ouvriront pour recevoir l'abondance de la grâce, faisant du 'Notre Père, la prière que Jésus nous a enseignée.' Pape François* ».

Quelle joie pour notre mouvement que nous soit donné cette « **Année de la prière** », puisque notre mission est de prier en réponse à la demande de Jésus : « **Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson** ». Nous aurons la grâce de commencer cette année de la prière le **dimanche 28 Janvier** où nous fêterons notre **27<sup>ème</sup> anniversaire** qui sera présidé par le **Père Jean-Marc COUHERT**, vicaire général du diocèse de Clermont. (voir programme).

Vous êtes tous cordialement invités, ainsi que vos amis, à cette journée d'action de grâce, de prière et de fraternité ouverte à tous.

Dans la joie de tous vous retrouver **dimanche 28 Janvier**, je vous souhaite une belle et sainte « **Année de la prière** ».

Fraternellement,

**Philippe COMPAIN**

## « Gardez confiance, le Christ est là en toute chose »

BAUDOUIN, EN TROISIÈME ANNÉE DE SÉMINAIRE POUR LE DIOCÈSE DE NANTES

« J'ai été fortement touché quand, samedi matin, nous avons tous prié pour la France et les catholiques. Ce que je voudrais leur dire aujourd'hui, c'est de garder confiance, le Christ est là en toute chose, même dans les moments les plus ardu. Même dans la plus grande des ténèbres subsiste la lumière. Et nous le constatons bien avec l'Église, qui est certes malade. Mais nous voyons de nombreux signes d'espérance, des laïcs qui s'engagent, des jeunes qui demandent le baptême, une joie qui s'échappe de l'Église tout entière. » ■



### Prière pour les vocations

Dieu notre Père, à chaque génération,  
tu as montré ta fidélité à ton Église en envoyant  
des ouvriers à ta moisson.

Par ta puissance divine tu l'as gardée par la foi.  
Tu as suscité en elle de nombreux saints  
qui ont rendu témoignage à ton Nom  
et ont porté du fruit par leur vie donnée.

C'est pourquoi nous te supplions encore aujourd'hui,  
avec tous les saints prêtres et missionnaires  
qui nous ont précédés,

et par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie.  
Accorde à l'Église qui est en France la grâce de la conversion  
pour qu'elle transmette fidèlement  
la lumière de la foi aujourd'hui.

Accorde-lui de nombreuses et saintes vocations sacerdotales  
pour que se construise le corps du Christ  
et que tous parviennent à la connaissance de la vérité.  
Accorde-lui ton Esprit de force  
afin qu'elle brûle du désir de partager avec tous,  
les richesses du salut éternel.

Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.

est devenu aujourd'hui une nécessité », a-t-il insisté dans sa lettre.

Édouard, le séminariste romain, repart revigoré de ces trois jours, pétris d'espérance. « *Ma plus grande joie est de voir les fruits de l'apostolat. Je m'étonne et m'émerveille encore et toujours de voir*

*comment Dieu fait de nous les outils de sa grâce.* » Dans un an et demi, il sera ordonné diacre. Une étape supplémentaire qu'il est prêt à franchir, fort désormais du soutien de ses frères séminaristes. Comme disait Benoît XVI, « *on ne devient pas prêtre tout seul.* » ■ **Marie-Jévine Michalik**

## « Ma plus grande joie est de dire oui à Dieu tous les jours »

LOUIS, EN DEUXIÈME ANNÉE DE SÉMINAIRE POUR LA SOCIÉTÉ JEAN-MARIE VIANNEY (ARS)

« Je ne souffre pas que l'Église soit attaquée. Elle est plus forte que ces flèches car ses racines sont bien ancrées dans le temps. Oui, c'est difficile de voir tous les combats qu'elle traverse et que nous allons, nous aussi, en tant que futurs prêtres, affronter. Nous en ignorons même la teneur mais nous gardons foi et espérance dans le Christ. Ma plus grande joie est de dire oui à Dieu tous les jours, c'est une très grande joie pour moi de me sentir fils, aimé de l'Église et du Christ. » ■

## « Nous sommes appelés à servir l'Église tous ensemble »

MARTIN, SÉMINARISTE DE LA COMMUNAUTÉ SAINT-MARTIN

« Ce rassemblement est une belle initiative pour faire grandir un esprit de fraternité entre nous. Les seules interactions que j'ai eues avec d'autres séminaristes, c'était lors des tournois de foot interséminaires... Y régnait plus un esprit de rivalité que de fraternité. Or, nous sommes appelés à servir l'Église tous ensemble. Évidemment que l'idée de donner ma vie pour elle me fait peur... L'Église a ses limites, nous en sommes tous conscients. Chacun de nous a été appelé par Dieu malgré ses travers. Cela ne nous empêchera pas de le servir de toutes nos forces. » ■

« Continuez à prier pour les séminaristes, parce que si je suis au séminaire, c'est grâce à vos prières. » Laurent

## LES MOTS DU PAPE SUR LE CELIBAT

« Au cœur de cette identité [de prêtre], configurée au Seigneur Jésus, se trouve le célibat, a écrit

le pape aux 600 séminaristes.

Le prêtre est célibataire – et il veut l'être –, parce que Jésus l'était, tout simplement. L'exigence du célibat n'est pas d'abord théologique, mais mystique [..]. Ne vous en effrayez pas trop : personne n'a le pouvoir de changer la nature du sacerdoce et personne ne la changera jamais. »

## Vocations : notre prière instantane

Leurs efforts et sapent leur espérance. Les boules de cristal des sondeurs et autres sociologues, trop pleines de chiffres et d'hypothèses invérifiables, font la pluie et le beau temps dans le ciel déjà bouclé des catholiques. Dans cette dictature comptable, les séminaristes sont une cible facile et recherchée. Convertis en tableaux Excel, ils seraient, avec les prêtres et les messalisants, les indicateurs sûrs de l'affacement prochain du catholicisme, leur nombre n'allant irrémédiablement que de dégringolade en dégringolade...

**Au lieu de se lamenter, les recteurs des séminaires ont répondu à la froidement fraternel de 600 séminaristes français**, invités à Paris

le week-end dernier. Trois jours durant, ces candidats au sacerdoce, qui se sont placés sous le patronage de saint Charles de Foucauld, ont fait mentir tous les prophètes de malheur. « *Merci de donner de la joie et de l'espérance à l'Église de France, qui vous attend et qui a besoin de vous* », les a très justement encouragés le pape François. Et samedi, alors que la fièche de Notre-Dame avait enfin retrouvé sa place au sommet de l'édifice, ils ont adressé à Dieu une supplique pour l'Église de France depuis le chevet de la cathédrale. Que nos futurs pasteurs

rient pour nous dans ce lieu passé par la mort et la résurrection, quel symbole d'espérance et quel réconfort !

**Et nous, que faisons-nous pour ces séminaristes — nos fils, nos frères, nos petits-enfants ?** Pour faire « mentir les chiffres » ? Croyons-nous à cette parole que Jésus nous adresse dans la liturgie ces prochains jours : « *Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers* » ?

Dans sa sagesse, l'Église, par la voix du concile Vatican II, rappelle à chacun ses devoirs pour « *cultiver les vocations* »<sup>(1)</sup>, aux familles « *animées par un esprit de foi, de charité et de piété* » de devenir un « *premier séminaire* » ; aux paroisses et mouvements d'aider les jeunes à « *percevoir [leur] vocation divine et y répondre de grand cœur* » ; aux prêtres d'être, par « *leur vie personnelle humble, laborieuse, vécue d'un cœur joyeux* », des exemples.

**Les évêques, eux, portent la mission décisive d'appeler à « la prière instantane » pour les vocations**, tout particulièrement sacerdotales. Désormais, plusieurs d'entre eux prient et font prier pour les séminaristes de leur diocèse et les futures vocations, à l'issue de chacune des messes qu'ils célèbrent. Une pratique à diffuser très largement. « *Derrrière et avant toute vocation au sacerdoce, il y a toujours la prière forte et intense de quelqu'un : une grand-mère, une mère, un père, une communauté, disait le pape François en 2013. Les vocations naissent dans la prière, et de la prière.* » C'est presque... mathématique ! ■

(1) Décret *Optatum totius*, 28 octobre 1965.

## 600 séminaristes à Paris

# La foi et l'espérance de l'Église de demain

Pour la première fois depuis 2014, tous les séminaristes de France étaient rassemblés à Paris le premier week-end de l'Avent. Un temps de mission et de prière pour resserrer leurs liens.

« **M** on Père, mon Père, je m'abandonne à Toi. » Ce vendredi 1<sup>er</sup> décembre, d'un seul cœur, 600 voix d'hommes s'élevaient sous les dorures de l'église de La Madeleine à Paris. À l'intérieur de l'ancienne bâtisse impériale, la quasi-totalité des séminaristes français. Dans une ambiance fervente et recueillie, les futurs prêtres font leur célèbre prière de Charles de Foucauld. C'est sous la protection et l'exemple de ce saint emblématique, à qui « *bien des prêtres aimeraient rassembler* », selon les mots de Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, que le grand rassemblement des séminaristes s'est déroulé dans la capitale, ce premier week-end de l'Avent.

### DONNER LEUR VIE AU CHRIST

Venus de Nantes, Bordeaux, Rome ou Lille, membres des communautés de l'Emmanuel ou Saint-Martin, de la Société Jean-Marie Vianney ou de l'Institut Notre-Dame de Vie, tous étaient venus réaffirmer leur volonté de donner leur vie au Christ.

*partie de l'Église, d'en être son serviteur malgré les crises qu'elle traverse», confie Louis, entré il y a deux ans au séminaire d'Arx. « Oui, je suis prêt à l'épouser, car les saints l'ont fait et ils vont nous aider. Oui, j'y suis prêt grâce aux fidèles qui composent l'Église. Elle nous relève chaque jour et nous pouvons compter sur elle, sa force et sa prière », témoigne Édouard, en quatrième année à Rome.*

Ce n'est que la troisième fois, après Lyon, en 2001, et Lourdes, en 2014, que les futurs prêtres diocésains étaient réunis pour trois jours de prière, de rencontre et d'enseignement sur le thème « La joie de l'appel, signe de la fidélité de Dieu ». « Nous sommes ravis de vous recevoir tous ici, vous, l'avenir de l'Église », les a ainsi accueillis, le premier jour, Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes — et président du Conseil pour les ministres ordonnés et les laïcs en mission ecclésiale de la Conférence des évêques de France.

Certes moins nombreux qu'il y a dix ans, et sur le point de servir une Église cabossée, les séminaristes étaient empreints d'espérance. « Pour le meilleur et pour le pire », glissait l'un d'entre eux en souriant. Pendant ce week-end, ceux qui s'apprêtent à donner leur vie pour le Christ n'ont pas nié les difficultés auxquelles ils seront peut-être confrontés. « On ne sait pas du tout quelle Église on va épouser, souffla Édouard. Aujourd'hui, personne

n'est capable de nous certifier quelle sera notre vie de prêtre demain. Je ne sais pas à quoi exactement je dis oui, mais je suis prêt à m'engager pour toujours. C'est cela aussi l'espérance. » Une crainte et une confiance partagées par Louis, séminariste à Arx (voir p. 12) : « J'ai peur des combats qu'on va devoir mener, d'être confrontés à des problèmes dont nous ne savons même pas encore l'existence. Mais c'est ça la vraie espérance dans le Christ. »

### UN CHEMIN LIBREMENT CHOISI

Malgré ces inquiétudes légitimes, tous témoignent de leur joie et de leur désir de poursuivre sur ce chemin qu'ils ont librement choisi. « C'est une grande joie pour moi de voir comment Dieu me transforme, comment Il apaise mes craintes, adoucit mon regard, me prépare à ma mission de prêtre, confirme Cyprien, séminariste de l'Emmanuel, en troisième année. Le Seigneur libère et purifie, et c'est une grande joie pour tous. »

Les évêques ont multiplié les mots de soutien et d'encouragement aux futurs pasteurs de l'Église en France. « Que cette joie vous soit donnée, chers séminaristes, a exhorté l'archevêque parisien. Qu'elle habite profondément en vous, qu'elle ne se laisse pas ravir par des circonstances apparentes d'échec ou de réussite, qu'elle apparaisse dans la parole de Dieu, dans sa ressource dans la parole de Dieu, dans l'intimité du cœur, dans le désir de servir, dans la proximité et l'amour des pauvres, au milieu desquels nous vivons simplement. » Pour la messe finale à Saint-Sulpice, 16 évêques et près de 200 prêtres étaient venus entourer leurs 600 frères. « Ça fait chaud au cœur de voir que nous sommes aussi nombreux, confiait à FC Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise. C'est un beau message pour les jeunes, leur montrer qu'ils ne sont pas tout seuls et que nous sommes avec eux. » Avant l'envoi, dimanche, le cardinal Jean-Marc Aveline leur a rappelé >>>

>>> l'importance de l'Église dans leur mission de prêtre : « N'oubliez pas que c'est elle que vous servez et que sa prière vous précède. » L'archevêque de Marseille a aussi demandé à tous les prêtres et évêques présents de prier pour les séminaristes. « Et vous les jeunes, veuillez recevoir notre bénédiction, qui est l'humus sur lequel se construit toute vocation. »

### FAIRE ÉCLATER LEUR FOI

Pour les séminaristes, ce soutien de la communauté chrétienne par la prière est précieux, comme en témoigne Laurent, un séminariste du diocèse de Paris : « Continuez à prier pour les séminaristes, parce que ça marche, parce que, si je suis au séminaire, c'est grâce à vos prières. Pour tenir, on a besoin de ça, on a besoin de vous. » Rassemblés sur le parvis de Notre-Dame, samedi matin, ce sont eux, les 600 séminaristes, qui ont prié pour l'Église de France et ses membres.

Après avoir animé des veilles d'adoration dans une vingtaine de paroisses le vendredi soir, les séminaristes étaient invités pendant le week-end à faire éclater leur foi dans les rues glaciales de la capitale. Ils ont arpenté les avenues parisiennes le samedi, pour annoncer la joie de Noël. Le soir, devant le Sacré-Coeur de Montmartre, munis d'un cierge et unissant leurs voix, ils ont clairsemé de lumière l'épaisse nuit parisienne, devant les touristes et les locaux ébahis. « Ce temps de mission était vraiment beau, raconte Cyprien, séminariste de la Communauté de l'Emmanuel. C'est tellement important pour nous d'être connectés à la vie des gens, nous devons apprendre à l'écouter et à faire entendre le message du Christ. » Dans un message transmis par le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Saint-Siège, et donné à tous les séminaristes, le pape François les avait justement encouragés à se montrer proches de leurs fidèles et être des prêtres qui connaissent « l'odeur de leurs brebis ». « D'innombrables prêtres